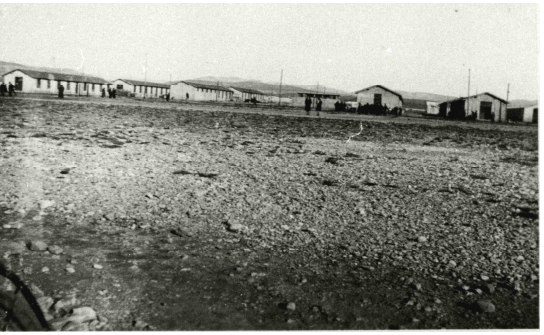
ministère éducation nationale

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

mémorial du camp de rivesaltes

Dossier pédagogique 2nd degré

DU CAMP AU MÉMORIAL



Service éducatif du Mémorial du Camp de Rivesaltes

Septembre 2016

DES RÉFLEXIONS ET DES PROPOSITIONS

Le service éducatif du Mémorial du camp de Rivesaltes présente dans ce dossier un ensemble de propositions pédagogiques qui se veulent interdisciplinaires et de tous les niveaux.

L'objectif premier est de révéler aux professeurs la multiplicité des possibilités que le lieu offre en termes de projets.

L'objectif de ce dossier est que les disciplines s'enrichissent mutuellement en se rencontrant le temps d'un projet, que des passerelles s'établissent entre les écoles primaires, les collèges et les lycées ; que l'ensemble de nos collègues puissent exploiter les ressources de ce Mémorial qui se veut d'abord être un lieu de réflexion, de rencontre, de création. Les propositions et les entrées présentées sont pensées pour vous aider à construire votre propre projet de visite.

Nous sommes des professeurs des premier et second degrés aux disciplines variées : histoire-géographie, lettres, arts plastiques, missionnés par l'Éducation Nationale. Notre rôle consiste à vous accompagner dans la mise en place de vos projets. Ceux-ci seront élaborés en relation avec les programmes que vous enseignez mais aussi avec le projet scientifique, artistique et culturel du Mémorial. L'objectif est pour l'équipe éducative du Mémorial de contribuer au parcours d'éducation artistique et culturelle et au parcours citoyen de l'élève afin de répondre au mieux à l'esprit et aux objectifs du nouveau socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

Les questions suivantes sont au cœur de nos préoccupations : que voulons-nous que nos élèves apprennent de ce lieu ? Comment pouvons-nous participer à la formation du citoyen de demain en le conduisant à s'interroger sur le monde qui l'entoure, sur les notions d'identité et d'altérité, à s'approprier le vivre ensemble par le biais de valeurs comme le respect et la tolérance ?

Comment faire en sorte que l'élève découvre, s'approprie et restitue les connaissances appréhendées sur ce site aux histoires multiples et complexes ? Comment ces mêmes connaissances peuvent-elles l'amener à s'interroger, à développer son esprit critique et sa créativité, à s'engager dans le monde qui est le sien ?

GUIDE D'UTILISATION DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier présente des propositions d'activités pédagogiques qui s'articulent toutes autour d'une visite du lieu et des expositions permanente et/ ou temporaire du Mémorial.

Trois grandes thématiques ont été retenues dans ce premier dossier :

- **LE MÉMORIAL DE RIVESALTES, UNE ARCHITECTURE DE LA MÉMOIRE**
- **LA DÉCOUVERTE DU LIEU ET DE SES FONCTIONS**
- **TÉMOIGNER**

Pour chaque thématique, une introduction, accompagnée parfois d'annexes, définit les contours du thème abordé et propose une problématique et des objectifs généraux.

Pour chaque proposition d'activité pédagogique vous trouverez **:**

- une problématique et des objectifs plus spécifiques
- les parcours (parcours avenir, parcours citoyen, parcours d'éducation artistique et culturelle) et, dans le cadre de la réforme du collège, les domaines de compétences (signalés par des pastilles de couleur, voir légende *infra*) dans lesquels l'activité s'inscrit et les compétences fortes travaillées
- la durée, les cycles et les matières qui sont donnés à titre indicatif
- un descriptif de l'activité que vous pourrez mener avec vos élèves et des suggestions de textes ou de documents d'accompagnement, pour certains consultables au Mémorial
- parfois des activités à mener en amont, nécessaires au bon déroulement de la proposition pédagogique
- parfois des prolongements ou des variantes.

SOMMAIRE

THÈME 1 : LE MÉMORIAL DE RIVESALTES, UNE ARCHITECTURE DE LA MÉMOIRE

Proposition n°1 : *Une architecture pour la mémoire*
Proposition n°2 : *Tous architectes d'un mémorial « in situ »*
Proposition n°3 : *L'architecture comme véritable expérience : de l'élève-spectateur à l'élève-acteur*
Proposition n°4 : *Le mémorial : un outil pour faire parler les vestiges*
Proposition n°5 : *L'architecture : donner de la présence à l'absence*

THÈME 2 : LA DÉCOUVERTE DU LIEU ET DE SES FONCTIONS

Axe de réflexion 1 : La découverte du camp
Proposition n°1 : *Le lieu des enfermements et des exclusions*
Proposition n°2 : *Un camp comme lieu de transit*
Proposition n°3 : *Un camp parmi d'autres*
Proposition n°4 : *La vie dans le camp au temps de…*
Proposition n°5 : *Arrêt sur image*
Proposition n°6 : *Les autres acteurs du camp*

Axe de réflexion 2 : Le camp d'hier à aujourd'hui
Proposition n°1 : *Le camp de Rivesaltes, la naissance d'un lieu patrimonial*

THÈME 3 : TÉMOIGNER

Proposition n°1 : *Des voix pour le dire, « Passeurs de témoin »*
Proposition n°2 : *De la rencontre du témoin à la transmission du témoignage*
Proposition n°3 : *S'interroger sur les sources en Histoire*
Proposition n°4 : *Des mémoires individuelles vers l'Histoire*
Proposition n°5 : *Résister par l'Art dans les camps*
Proposition n°6 : *Marcher dans le camp / Marcher pour le camp*
Proposition n°7 : *Regards croisés sur les Tsiganes à travers divers témoignages*
Proposition n°8 : *Dire ou se taire ?*
Proposition n°9 : *Quand le silence se fait entendre*

Légende pour les domaines de compétences (p*our chaque proposition, la première pastille correspond à la compétence forte travaillée)* ***:***

- **D1** Les langages pour penser et communiquer
- **D2** Les méthodes et outils pour apprendre
- **D3** La formation de la personne et du citoyen
- **D4** Les systèmes naturels et les systèmes techniques
- **D5** Les représentations du monde et de l'activité humaine

Remarque : Toutes les propositions s'inscrivent dans le Parcours citoyen et le Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (PEAC).

THÈME 1 :

LE MÉMORIAL DE RIVESALTES, UNE ARCHITECTURE DE LA MÉMOIRE

Le camp militaire de Rivesaltes ou « camp Joffre » s'étendait, en 1939, sur un espace de 612 ha. Il comprend aujourd'hui, outre la partie militaire, une zone d'entreprises, une zone de formation AFPA et le Mémorial du Camp de Rivesaltes qui a été inauguré le 16 octobre 2015. Le projet de Rudy Ricciotti (architecte français né en 1952) ayant été retenu, le Mémorial se compose d'un bâtiment central de 4 000 m^2, enfoui à l'emplacement de la place d'appel de l'îlot F et accueillant les expositions permanente et temporaire, un pôle pédagogique, un centre de ressources, un auditorium et des espaces d'accueil des publics. Il est entouré des vestiges des baraquements observables depuis un cheminement aménagé. L'ensemble occupe 42 ha, taille de l'îlot F. La présence de ce Mémorial donne une nouvelle lecture du lieu et permet d'appréhender autrement l'espace, ouvrant ainsi la voie à un nouveau pan de l'histoire du site.

Emplacement du bâtiment architectural de Rudy Ricciotti au coeur de l'îlot F
Crédit photo : Agence Rudy Ricciotti

Vue aérienne des Ilots F, K, J et de la zone d'entreprises
Crédit photo : M. Hédelin / Région LR

Problématique générale : comment l'étude de l'architecture et son insertion dans le site permettent-elles de mieux comprendre ce qu'est un mémorial ?

Vue d'ensemble du bâtiment semi enterré
Crédit photo : MCR

Les baraquements, vestiges du camp
Crédit photo : MCR

Objectifs généraux :

- Appréhender et comprendre ce qu'est un mémorial en général, et le Mémorial du Camp de Rivesaltes en particulier
- Éveiller et sensibiliser les élèves à des lieux de mémoire
- Apprendre à lire et à observer un site et comprendre les liens forts qui l'unissent à l'architecture
- Montrer comment l'architecture voulue par Rudy Ricciotti s'intègre au site
- Analyser et interpréter la genèse d'un projet architectural
- Montrer comment une telle architecture peut susciter la participation active et l'expérience sensible du visiteur/spectateur
- Montrer et comprendre que l'immatérialité présente dans l'architecture est porteuse de sens
- Créer, affirmer un parti pris et exercer un regard critique.

Proposition n°1 : Une architecture pour la mémoire

D5

Problématique :
En quoi peut-on dire que l'architecture du Mémorial du Camp de Rivesaltes est représentative de l'évolution des architectures mémorielles ?

Objectifs :
Connaître différentes architectures de lieux de mémoire ;
réfléchir à la mise en scène de l'espace vécu proposée par le Mémorial du Camp de Rivesaltes ;
exercer son sens critique.

Compétence forte :
Développer une conscience de l'espace géographique et du temps historique.

Durée : ½ journée

Cycles : 4 et lycée

Matières principalement concernées :
philosophie, histoire, lettres.

Activités

- Les élèves visitent le site du Mémorial (vestiges + bâtiment de Rudy Ricciotti) et dressent un état des lieux sous la forme de prise de notes (au choix : écrits, enregistrements, dessins, croquis, photographies légendées) des bâtiments présents (état, taille, formes, matériaux utilisés) et des aménagements et agencements choisis (formes, sens de circulation, ruptures, etc.).
- En salle pédagogique, à partir de leurs notes et d'un corpus documentaire supplémentaire, ils comparent plusieurs types de monuments commémoratifs d'époques différentes et s'interrogent sur les évolutions observées, les points de ressemblance et les différences.
- Dans un dernier temps ; ils mettent en commun et échangent autour de l'évolution des formes de reconnaissances et/ou hommages aux victimes rendus par les sociétés et leurs traductions dans l'espace.

Documents de travail

- Photographies de monuments commémoratifs de la Première Guerre mondiale (mission centenaire)
- Photographies de monuments commémoratifs de la Seconde Guerre mondiale
- Photographies de monuments commémoratifs plus récents

Prolongements possibles

En français :
- Lecture et analyse des épitaphes et des textes qui figurent sur les stèles (il peut s'agir des stèles du Mémorial du Camp de Rivesaltes) et les monuments aux morts : Quels sont les procédés utilisés et les effets recherchés ? Quels sont les registres de ces épitaphes ?
- Écriture : demander aux élèves d'écrire une épitaphe à apposer sur le Mémorial. Ils devront également défendre leur proposition en expliquant leurs intentions et les choix stylistiques qui en ont découlé.

Proposition n°2 : *Tous architectes d'un mémorial « in situ »*

Dans un premier temps les élèves découvrent le site extérieur puis l'exposition permanente afin d'appréhender l'histoire du camp et des populations y ayant vécu.

- En classe, les élèves découvrent des photos anciennes et actuelles du camp de Rivesaltes. Ils sont amenés à observer, décrire et expliquer ces documents en fonction du lieu.
- Les élèves effectuent ensuite des recherches précises sur l'architecture en général (formes, lignes, matériaux, volumes, textures, couleurs, systèmes constructifs, circulations, percements).
- Ils devront, dans un troisième temps, concevoir eux-mêmes leur Mémorial du Camp de Rivesaltes, dans un souci d'intégration dans le site (sans avoir au préalable étudié l'architecture de Rudy Ricciotti). Une intégration et une résonance fortes seront préconisées entre le site extérieur et le bâtiment architectural (croquis, légendes, plans, liste des matériaux, fonctionnalités, liens avec le site, point de vue…).
- Au terme du travail de recherche et de conception, les élèves pourront construire en volume le bâtiment (réalisation d'une maquette) ou bien le modéliser avec des outils numériques (avec le logiciel SketchUp, par exemple).
- Leurs projets seront ensuite mis en relation avec les plans et la réalisation du Mémorial de Rudy Ricciotti.

Prolongement en classe :
Découverte d'autres Mémoriaux intrinsèquement liés à des lieux de mémoire : *Mémorial des martyrs de la Déportation* de Georges-Henri Pingusson à Paris (1962), *le Mémorial de l'abolition de l'esclavage* de Krysztof Wodiczko et Julian Bonder à Nantes (2012), *Passages* de Dani Karavan à Port-Bou, Espagne (1990-1994) (possibilité de compléter votre réflexion avec la proposition N°4)

Documents de travail : documents photographiques : intégrations et résonances fortes entre les sites extérieurs et les mémoriaux présentés.

Problématique :
Comment l'architecture mémorielle prend-elle en compte les spécificités des sites sur lesquels elle se construit ?
Comment est-elle porteuse de sens ?

Objectifs :
Proposer aux élèves de concevoir et de construire leur propre Mémorial en lien étroit et intégré au camp de Rivesaltes ; connaître différentes architectures liées à la mémoire et au lieu de leur implantation. ; instaurer un dialogue fort entre paysage, site historique, architecture et spectateur.

Compétences fortes :
Mener un projet, conception et réalisation d'une architecture en relation avec un lieu, un site (questionnement sur les différentes modalités d'intégration et la notion *d'in situ).*

Durée : 1 journée

Cycles : 4 et lycée

Matières principalement concernées :
arts plastiques, arts appliqués, technologie, philosophie.

Proposition n°3 : *L'architecture comme véritable expérience : de l'élève-spectateur à l'élève-acteur*

D3 D5

Activités :

- Les élèves font une visite extérieure et intérieure du bâtiment architectural de R. Ricciotti et recueillent leurs sensations. Ils peuvent prendre des photographies, dessiner, capter des sons, mettre des mots, des légendes.
- Les élèves peuvent réaliser un reportage écrit ou audio rendant compte des émotions éprouvées en vivant physiquement cette architecture.
- Chercher les fonctions symboliques, sensibles et plastiques de ce bâtiment. Chercher également les significations et les partis pris de R. Ricciotti sur des notions telles que l'enfermement, l'absence, le vide, le malaise, l'étouffement, l'espoir… et leur résonance aux événements dramatiques de ce lieu d'Histoire.
- Échanges verbaux. Réflexion, travail critique, questionnement des élèves.
- Impliquer le corps et les sens du spectateur : les élèves racontent et partagent leur parcours, leur déambulation dans ce lieu de mémoire. En images (série photographique), en sons (bruitages, silence) en expression corporelle (danse, marche, mouvements) en aveugle et par le biais du toucher (traces, empreintes).
- À partir d'un corpus documentaire, montrer que les émotions ressenties par les visiteurs sont parfois induites par les choix et les intentions de l'architecte.

En amont : la classe aura travaillé sur une autre réalisation de Ricciotti ou un autre Mémorial en particulier pour mettre en évidence les fonctions symboliques et plastiques de ces architectures.

Prolongements possibles : faire connaître aux élèves d'autres mémoriaux offrant véritablement aux spectateurs des expériences sensibles fortes et symboliques : Mémorial du 11 septembre de Michael Arad et Peter Walter à New-York (2011.2014), Mémorial aux juifs assassinés d'Europe à Berlin de Peter Eisenman (2005), le musée juif de Daniel Libeskind à Berlin (2001).

Documents de travail :

- présentation des trois mémoriaux.

Problématique :
L'architecture peut-elle susciter des émotions, inviter à la réflexion et donner du sens à des événements tragiques ?

Objectifs :
Comprendre qu'un mémorial peut matérialiser physiquement, émotionnellement et métaphoriquement la mémoire, symboliser des faits historiques et être un appel à la mémoire et à la réflexion personnelle ;
montrer que l'architecture de Rudy Ricciotti suscite la participation active du spectateur.

Compétence forte : le spectateur dans la relation à l'œuvre, à son espace.
L'expérience sensible**.**

Durée : 1 journée / ½ journée

Cycles : 3, 4 et lycée

Matières principalement concernées :
arts plastiques, arts appliqués, danse, philosophie, lettres, éducation musicale.

D2 D5

Proposition n°4 : *Le mémorial : un outil pour faire parler les vestiges*

Problématique :
Comment utiliser le Mémorial pour accéder à la compréhension de l'histoire du camp de Rivesaltes et à l'idée que ses vestiges permettent de révéler ce qui n'est plus visible ?

Objectifs :
Apprendre à observer les vestiges extérieurs du camp et à les questionner ; comprendre que ces vestiges sont des témoins indispensables à la compréhension de l'histoire de ce lieu ; apprendre à chercher des réponses dans l'exposition permanente ; saisir que le Mémorial est un outil pour comprendre et révéler ce qui est aujourd'hui absent ; faire le lien entre les vestiges, les collections, les témoignages et en comprendre leur complémentarité ainsi que leur singularité ; comprendre comment un historien, un archéologue peuvent interpréter ce lieu.

Activités :

Déroulement en quatre temps :

1. Découverte des vestiges extérieurs: **« savoir les voir, savoir leur donner la parole »**

- Les élèves découvrent les vestiges sur le site extérieur. Ils sont invités à prendre des notes, à photographier et à écrire leurs impressions sur ce lieu.
- Réflexion autour du mot « vestige ». Qu'est-ce qu'un vestige ? Quelles questions peut-il susciter? Les vestiges sont-ils tous visibles ? Que nous apprennent-ils de ce lieu, des personnes ayant vécu ici ?
- Les élèves à ce stade se posent quatre questions qui peuvent porter sur les conditions de vie dans le camp, sur les personnes internées…

2. Découverte de l'exposition permanente : « **savoir donner du sens aux vestiges »**

- Les élèves munis d'un plan (Annexe), sont orientés - de préférence en début de visite de l'exposition- vers la table centrale et « la forêt de témoins ».
- Ils sont amenés à rechercher les vestiges présentés à l'intérieur du Mémorial et à s'interroger à nouveau. Quelle est leur nature ? Quel est leur intérêt dans l'exposition et quelles questions soulèvent-ils ? Comment sont-ils présentés et légendés ? Pourquoi sont-ils différents de ceux vus à l'extérieur ?
- Les élèves cherchent dans l'exposition permanente des réponses à leurs quatre questions initiales.

3. Réflexion collective qui peut prendre la forme d'un débat ou d'une discussion dans l'auditorium : « **Le Mémorial comme outil pour comprendre et se questionner ».**

Lors de leur visite les élèves rencontrent trois types de sources essentielles pour comprendre ce lieu.
Ils sont amenés à expliquer ce que chacune d'elles leur a apporté dans leurs recherches et leur compréhension, et à réfléchir sur leur complémentarité : vestiges du camp et vestiges en vitrine / documents sur la table centrale (archives, photographies, films, lettres…) / témoignages oraux.

4. Restitution **: « Les vestiges parlent et nous parlent ».**

Les élèves peuvent alors réaliser une production en classe (photographique, plastique, textuelle, poétique, corporelle…) sur l'évolution de leur perception et de la compréhension du lieu.

Prolongements possibles :

- Proposer aux élèves de travailler sur la muséographie et la scénographie de l'exposition.
- S'interroger sur la présence et la mise en valeur de ces objets/ vestiges. Évoquer leur fragilité, leur possible disparition mais également s'interroger sur leur fonction symbolique, historique et culturelle.
- Étudier ensuite d'autres objets/ vestiges dans d'autres situations : voir *Réserve* (1990) et *Autel des choses* (1989) de Christian Boltanski, *Fait* (1992) et *Vulaines* (1989) de Sophie Ristelhueber.
- Proposer un jeu de rôle : en 2 groupes les élèves sont amenés à réfléchir et à argumenter sur les différentes volontés liées à la restauration ou non des vestiges. (Débats et esprits critiques sollicités).

Documents de travail :

- Plan de l'exposition permanente
- Exemple de visite possible sur le site.

Compétence forte :
Connaître les différents espaces du Mémorial et les utiliser pour répondre à des questions, être autonome.

Durée : ½ journée

Cycles : 3 et 4

Matières principalement concernées :
arts plastiques, arts appliqués, histoire, lettres, technologie, SVT.

D1 D4 D5

Proposition n°5 : *L'architecture : donner de la présence à l'absence*

Activités :

- Les élèves sont amenés à découvrir des œuvres liées à l'absence, au vide, à la disparition : *La maison manquante* (1990) de Christian Boltanski ; *Le monument invisible* (1990) et *Monument contre le fascisme* (1986.1993) de Jochen Gerz ; *La fontaine* (1987) d'Horst Hoheisel ; *Bibliothèque, collège des Bernardins* (2008) de Claudio Parmiggiani ; Rachel Whiteread *Bibliothèque anonyme ou mémorial de l'Holocauste*, Vienne, 2000.
- Formulation d'un ressenti à partir de ces œuvres.
- Description, analyse (plastique, sémantique).
- Les élèves devront à leur tour réaliser en petits groupes une création sur le thème : *(re)donner de la présence à* l'absence. À savoir : représenter ou évoquer l'absence/la disparition comme synonyme de mémoire, par une création artistique (sonore, film, poème, slam, photomontage, performance…).
- Échanges verbaux, critiques et impressions.

Documents de travail :

- Présentation des œuvres citées et liées à l'absence.

Problématique :

Comment le Mémorial de Rudy Ricciotti, « enseveli dans le sol, silencieux, invite au recueillement intime et à ne pas laisser les mémoires tomber dans l'oubli » ?
Quels sens porte cette architecture mémorielle (rapport à l'absence, l'apaisement, la solennité) ?
Comment représenter et montrer ce qui a disparu ?
Comment parler de ceux qui ont disparu ? Comment l'absence révèle-t-elle le souvenir, une mémoire ?

Objectifs :

Se questionner sur cette notion d'absence dans l'architecture mémorielle ; montrer que le sentiment de l'absence peut susciter le besoin de se souvenir, de (re)construire une mémoire ; imaginer et créer autour de l'absence.

Compétences fortes : présence matérielle et immatérielle de l'œuvre dans l'espace et sa représentation**.**

Durée : ½ journée

Cycles : 4, lycée

Matières principalement concernées :

arts plastiques, arts appliqués, philosophie, lettres, éducation musicale.

THÈME 2 :

LA DÉCOUVERTE DU LIEU ET DE SES FONCTIONS

Le Camp de Rivesaltes s'inscrit dans une temporalité longue (1939 à aujourd'hui), il a connu trois Républiques et un régime autoritaire.
Il revêt, par conséquent, une dimension diachronique. Le « camp » de Rivesaltes a connu différents statuts :

- camp militaire, « camp Joffre » à sa construction fin 1939 (fonction militaire qu'il conserve encore aujourd'hui)
- « *Centre d'hébergement* » de janvier 1941 à novembre 1942,
- *« Centre inter-régional de rassemblement des Israélites »* entre août (appellation officialisée en septembre) et octobre 1942,
- *« Centre de séjour surveillé »* à partir de septembre 1944,
- *« Dépôt de prisonniers de guerre de l'Axe »* d'octobre 1944 à mai 1948,
- « *Centre pénitentiaire* pour les combattants *FLN »* de janvier à mai 1962
- camp de « reclassement » pour les Harkis de 1962 à 1964
- *Centre de Rétention Administrative* de 1986 à 2007

Il a été et est présenté comme un lieu d'enfermement et de mise à l'écart du corps social pour les républicains espagnols, un lieu constitutif de la politique de Vichy, internant les Tsiganes et regroupant des Juifs avant leur déportation, un lieu d'enfermement pour les collaborateurs dans le cadre de l'Épuration, puis pour les prisonniers de guerre de l'Axe ; plus tard encore une prison pour les combattants du FLN, un lieu d'accueil et de « reclassement » pour les harkis, très récemment un centre pour immigrés clandestins.

Découvrir le camp aujourd'hui, c'est en comprendre les différents aménagements effectués par des acteurs nouveaux, en décrypter les fonctions au fil de l'Histoire. Enfin, c'est analyser les regards portés sur ce lieu qui sont au diapason des préoccupations de notre société.

Axe de réflexion n°1 : La découverte du camp

Problématique générale : *Comment survivre, vivre et résister au camp de Rivesaltes ?*

Objectifs généraux :

- Connaître les conditions d'enfermement/de mise à l'écart, de vie des internés/hébergés selon les époques et les différentes fonctions du camp

- Montrer la complexité du lieu et de ses histoires

- Découvrir l'histoire contemporaine de l'Europe, de la France, à travers l'histoire du lieu.
  Aborder ainsi la guerre d'Espagne, la Seconde Guerre mondiale et la guerre d'Algérie.
  Mettre en place les repères temporels.

Proposition n°1 : *Le lieu des enfermements et des exclusions*

D5

Problématique :
Pourquoi peut-on dire du camp qu'il est le lieu « des enfermements et des exclusions multiples »?

Objectifs :
Aborder un aspect particulier de la vie dans le camp : la limitation et/ou la suppression de la liberté ;
comprendre la réalité de l'enfermement et de l'exclusion à différentes échelles spatiales ;
connaître le statut du camp selon les époques étudiées.

Compétences fortes :
Développer une conscience de l'espace géographique et du temps historique.

Durée : ½ journée

Cycles : 3, 4 et lycée

Matières principalement concernées :
histoire, lettres, philosophie.

Activités :

- Questionner les élèves sur ce qu'évoque pour eux le terme de « camp » et comment, d'après eux, se matérialisent l'enfermement et l'exclusion. Confronter leurs représentations à une visite extérieure sur le site accompagnée d'une carte topographique au 1/25000 et s'interroger à nouveau.

- Un travail en groupe autour de la notion d'enfermement à différentes échelles (camp dans sa totalité/ l'îlot/ la baraque), centré sur une période particulière (1941-1942) est mené. Les élèves observent sur la table centrale, les documents N°22/ N°23/ N°24 et se questionnent sur les possibilités de déplacement intérieur/extérieur du camp, entre les îlots, entre les baraques… Les réponses seront trouvées à travers les témoignages, les dessins du camp et les documents administratifs. Les élèves sont amenés ainsi à confronter les intentions administratives et la réalité de l'enfermement et de l'exclusion vécue par les internés : Comment décrivent-ils ces lieux, les dessinent-ils, les perçoivent-ils, les vivent-ils au quotidien ?

- Puis les élèves poursuivent par un travail sur les différents statuts du « camp » : à partir de textes et d'iconographies choisis (lois, témoignages et dessins du camp) portant sur deux périodes différentes du camp, par exemple 1941/42 et 1962/64, mettre en lumière les différentes formes d'« enfermement », d'« exclusion », replacer chacune d'entre elles dans son contexte.

D1 D3 D5

Proposition n°2 : *Un camp comme lieu de transit*

Activités :

En amont :
Une visite historique du lieu aura été réalisée.

Les élèves, après avoir écouté et analysé différents témoignages ainsi que des documents d'archives, démontreront sous la forme d'un exposé que le camp est un lieu de transit pour les personnes qui y ont été internées / « hébergées ». Leur exposé sera accompagné d'une carte qu'ils auront élaborée à partir des informations collectées retraçant le parcours du témoin.
Les élèves seront alors amenés à s'interroger sur le statut de ces personnes : l'interné / « hébergé » est un exilé ; l'est-il parce qu'exilé ?

Références :

Niedermann, Paul, *Lettres d'une familles juive du Pays de Bade internée dans les camps en France,* Info Verlag, Karlsruhe, 2011

Pernot, Mathieu, *Un camp pour les bohémiens, Mémoires du camp d'internement pour nomades de Saliers,* Actes Sud, Nantes, 2007

Besnaci-Lancou, Fatima, *Fille de harki,* Les éditions de l'Atelier, Paris, 2003

Kerchouche, Dalila, *Mon Père, ce harki,* Les éditions France Loisirs, Paris, 2004.

Problématique :
Pourquoi le camp de Rivesaltes n'est-il qu'un lieu de transit ?

Objectifs :
Montrer que le camp est une interface entre deux trajets ;
suivre le parcours de personnes ayant transité par le camp de Rivesaltes et s'interroger sur leur statut.

Compétences fortes :
Replacer un espace dans un contexte géographique et historique pour comprendre le parcours d'un exilé ;
mutualiser des connaissances.

Durée : ½ journée

Cycles : 4 et lycée

Matières principalement concernées :
histoire, lettres.

Proposition n°3 : *Un camp parmi d'autres*

D3 D5

Activités :

La période étudiée est au choix du professeur (chaque groupe d'élèves peut travailler sur une période différente).
- Dans un premier temps, les élèves par groupe recherchent dans l'exposition permanente (table centrale, « forêts de témoins », salle des cartes) les informations leur permettant :

* de présenter le camp de Rivesaltes à une période donnée : ses dates de fonctionnement, les populations qui y sont internées / enfermées / « hébergées » et les conditions de vie qu'elles y connaissent.

* de retracer le parcours d'un témoin en particulier (avant / pendant / après Rivesaltes) afin de faire ressortir l'inscription de Rivesaltes dans des politiques d'internement et d'exclusion plus vastes.
- Dans un deuxième temps, en salle pédagogique, les élèves confrontent le résultat de leur recherche. À l'aide de documents d'accompagnement, ils comparent les conditions de vie dans le camp de Rivesaltes à celles d'autres camps de même nature. Ils seront alors amenés à percevoir que, dans le contexte de l'époque choisie, le camp de Rivesaltes n'est, somme toute, qu'un camp « ordinaire » et à réfléchir aux politiques d'enfermement, d'exclusion et de répression mises en place par les sociétés humaines.
- Dernier temps possible (si les élèves ont travaillé sur des périodes différentes) : se questionner sur le côté singulier du camp de Rivesaltes, à savoir l'utilisation de ce même lieu à des époques différentes et pour des populations différentes ; les amener à réfléchir aux terminologies employées.

Prolongement :
Correspondance avec d'autres classes ayant visité et travaillé sur d'autres mémoriaux avec élaboration d'un journal ou d'un article de presse sur les camps. Production commune.

Documents d'accompagnement :
- Décrets ou textes officiels sur la création de « camps » pour les Espagnols, Juifs et Tsiganes, *Harkis*.
- Extraits de témoignages d'internés d'autres camps.

Problématique :
Pourquoi peut-on dire que, au-delà de la prégnance des trajectoires individuelles et des moments douloureux vécus, le camp de Rivesaltes est, dans un contexte donné, un « camp ordinaire » ?

Objectifs : connaître le statut et la fonction du camp de Rivesaltes à une période donnée ; comparer ses conditions de vie à celles de camps de même nature ; replacer le camp de Rivesaltes dans des politiques nationale et internationale.

Compétence forte :
Confronter des situations historiques, tenter de comprendre le fonctionnement des sociétés humaines.

Durée : ½ journée

Cycles : 4 et lycée

Matières principalement concernées :
géographie, histoire, lettres.

Proposition n°4 : *La vie dans le camp au temps de…*

D2 D5

Cette activité s'inscrit dans un projet interdisciplinaire associant histoire-géographie, sciences de la vie et de la terre, français, arts plastiques. Selon leur projet, les enseignants pourront choisir la période qu'ils veulent faire découvrir aux élèves.

En amont, en classe : On étudie le contexte historique de la période choisie. Les élèves réfléchissent aux différents aspects de la vie quotidienne dans un camp et élaborent un tableau (voir documents d'accompagnement).

MATIN : première visite du camp : les élèves prennent des photos et observent. À partir de ce premier parcours les élèves sont invités à formuler des hypothèses sur les conditions de la vie dans le camp. Ils les consignent dans le tableau construit au préalable.

Visite de l'exposition : les élèves, par groupe, parcourent l'exposition pour confirmer ou infirmer leurs hypothèses en les confrontant aux informations données dans la table centrale, dans les différents films et sur les panneaux. Ils les recoupent également avec des témoignages choisis parmi les « forêts de témoins ». Ils n'oublient pas d'indiquer la nature et la localisation de la source des informations recueillies (voir plan de l'exposition)**.**

Dans les salles pédagogiques, il est demandé aux élèves d'analyser des documents d'archives complémentaires consultables au Mémorial : comptes-rendus médicaux, extraits du journal de Friedel Bohny-Reiter, photographies, témoignages écrits… Cette analyse leur permet d'affiner encore leurs hypothèses.

APRÈS-MIDI : la dernière étape est une visite « dialoguée » du camp : les élèves formulent leurs hypothèses qui sont validées ou rectifiées par le médiateur du Mémorial.

Prolongement en classe : on peut envisager la restitution de cette dernière visite sous la forme d'un reportage vidéo ou écrit ou d'un diaporama.

Documents d'accompagnement :

- Annexe générale : plan de l'exposition
- Exemple de tableau de collecte
- Documents d'archives complémentaires.

Problématique : quelles étaient les conditions de vie dans le camp ?

Objectifs : faire découvrir aux élèves les différents aspects de la vie dans le camp ; leur apprendre à observer le site, à analyser les documents d'archives, les témoignages pour formuler des hypothèses ; les initier au travail en équipe et à l'interdisciplinarité, leur apprendre à croiser différentes approches et différents savoirs pour appréhender les conditions de vie dans le camp à une époque donnée.

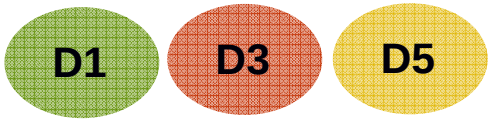
Compétence forte : relever, collecter et organiser des informations pour construire des connaissances ; appréhender l'existence d'inégalités mais aussi de solidarités.

Durée : 1 journée

Cycles : 3, 4 et lycée

Matières principalement concernées : arts plastiques, histoire, sciences, lettres.

Proposition n°5 : *Arrêt sur image*



Activités :

En amont : les élèves auront eu connaissance de l'histoire du lieu soit par une visite accompagnée, soit par la lecture d'ouvrages comme Friedel Bohny-Reiter *Journal de Rivesaltes 1941-1942,* Dalila Kerchouche *Mon père ce Hark*i, Fatima Besnasci-Lancou *Treize chibanis, Fille de harki, Nos mères paroles blessées*.

- Dans un premier temps : « Que nous dit le document ? » (Voir document d'accompagnement en annexe)

Chaque groupe d'élèves prend en charge un document qu'il doit retrouver à l'aide du plan de l'exposition. Les élèves présentent le document d'étude (sources, auteurs, nature, contexte) et repèrent les autres documents en lien qui l'accompagnent. Ils le décrivent et formalisent leurs impressions et hypothèses sur les conditions de vie des personnes dans le camp.

- Dans un deuxième temps : « **Que nous disent les autres sources sur les conditions de vie et comment viennent-elles compléter ce que dit le document ?** ». Le travail se poursuit soit dans l'exposition permanente, si les ressources y sont présentes, ou dans les salles pédagogiques (mise à disposition des documents). Les élèves les étudient et confrontent les points de vue.

- Restitution : **« Des documents multiples, une pluralité des regards »** : les élèves élaborent un panneau d'exposition qui réunit les différents regards autour de la photographie étudiée.

Références : Bohny-Reiter, Friedel *Journal de Rivesaltes 1941-1942,* éditions Zoé poche, 2010

Niedermann, Paul, *Lettres d'une familles juive du Pays de Bade internée dans les camps en France,* Info Verlag, Karlsruhe, 2011

Pernot, Mathieu, *Un camp pour les bohémiens, Mémoires du camp d'internement pour nomades de Saliers,* Actes Sud, Nantes, 2007

Besnaci-Lancou, Fatima, *Fille de harki,* Les éditions de l'Atelier, Paris, 2003

Besnaci-Lancou, Fatima, *Nos mères, paroles blessées. Une autre histoire de harkis,* éditions Zellige, Paris, 2006

Besnaci-Lancou, Fatima, *Treize chibanis harkis,* éditions Tirésias, Paris, 2006

Kerchouche, Dalila, *Mon Père, ce harki,* Les éditions France Loisirs, Paris, 2004

Documents d'accompagnement : plan de l'exposition ; références de documents proposés à l'étude.

Problématique :

Comment une image peut-elle orienter notre regard sur un lieu d'internement ?

(à lier à l'éducation à l'image, aux médias et à l'information transversale)

Objectifs : se repérer dans l'exposition permanente ; faire découvrir aux élèves quelques aspects de la réalité de la vie dans le camp à une période donnée ; savoir observer, analyser, interpréter et confronter des informations ; développer l'esprit critique des élèves à l'égard des images**.**

Compétences fortes : forger son esprit critique en apprenant à comparer des informations diverses, à raisonner, à se questionner et à argumenter.

Durée : ½ journée

Cycles : 4 et lycée

Matières principalement concernées : lettres, histoire.

Proposition n°6 : *Les autres acteurs du camp*

D1 D3 D5

Activités :

Cette activité part du postulat de départ que les élèves ont une représentation binaire des acteurs du camp (positive ou négative) et une vision manichéenne / non nuancée.

- En salle pédagogique, des étiquettes sont données aux élèves sur lesquelles figure la fonction des différents acteurs du camp (qui ne soient pas des internés). Les élèves doivent ensuite les placer dans un tableau de représentation binaire.
- Ils essaient de décrire les rôles supposés de ces protagonistes, d'y ajouter également un registre d'actions : bienveillant, résistant, « collabo », neutre. Ils s'interrogent et émettent des hypothèses sur leurs « engagements » : sont-ils des victimes du système (avaient-ils le choix ?), des bourreaux ? En fonction de ce qu'ils pensent, ils justifient leurs choix.
- Dans un deuxième temps on demande aux élèves de déconstruire cette grille de lecture binaire en confrontant ces stéréotypes (idées reçues et représentations) à des témoignages ou d'autres sources découvertes dans le Mémorial et l'exposition permanente. Un travail particulier peut-être effectué sur le représentant du préfet : Paul Corrazi et son action.

Documents d'accompagnement :

- Extraits de Bohny-Reiter, Friedel, *Journal de Rivesaltes 1941-1942,* éditions Zoé poche, 2010
- Rapports/témoignages sur Paul Corrazi
- Témoignages croisés sur les gardiens du camp
- Rapports administratifs sur la situation dans le *Centre d'Hébergement de Rivesaltes* (travail sur la sémantique)…
- Rapports des œuvres de secours présentes dans le camp

Problématique :

Comment nos préjugés influencent-ils notre regard sur un acteur du camp ?

Objectifs :

Découvrir les différents protagonistes du camp ; confronter différents points de vue ; travailler sur les représentations, les idées reçues, les opinions, les jugements hâtifs, les rumeurs ; conduire à une analyse réflexive.

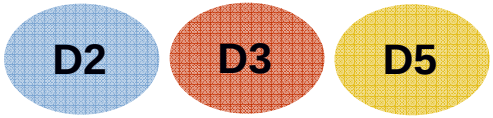
Compétences fortes : forger son esprit critique en apprenant à comparer des informations diverses, à raisonner, à se questionner et à argumenter.

Durée : ½ journée

Cycles : 4 et lycée

Matières principalement concernées : histoire, lettres.

Axe de réflexion n°2 : Le camp d'hier à aujourd'hui



Proposition n°1 : *Le camp de Rivesaltes, la naissance d'un lieu patrimonial*

Activités :

Visite en bus et prise de photographies : parcours comprenant les stèles, l'espace entreprise Méditerranée, l'AFPA, le Mémorial.
En salle pédagogique les élèves construisent un tableau récapitulatif, classent les photographies et donnent la fonction de chaque élément repéré (cf documents d'accompagnement).
Un repérage des différents espaces est ensuite effectué sur la carte topographique au 1/25 000. Élaboration de la légende (cf documents d'accompagnement).
Les élèves complètent le tableau à l'aide du dossier de presse du Mémorial du Camp de Rivesaltes *: L'historique du projet*. Ils identifient les différents acteurs ainsi que la chronologie des événements (cf documents d' accompagnement).

Exemple de premières constatations rédigées par les élèves :
À la suite de ce premier temps de recherche nous constatons que le camp a gardé sa vocation première, c'est-à-dire militaire, et qu'une partie a été utilisée à des fins économiques (proximité des voies de communication).
Le site devient lieu de commémoration en 1994, un lieu de patrimoine identifié en 2000 et, en 2015, un Mémorial est inauguré.
De nombreux acteurs sont intervenus. Engagement des citoyens, des collectivités territoriales et de l'État.
Cet espace n'a donc pas toujours été un lieu de Mémoire.

Problématique :
Que nous apprend la lecture paysagère sur la patrimonialisation du camp de Rivesaltes?

Objectifs :
Identifier et analyser les éléments constitutifs d'un espace donné, ici le camp de Rivesaltes, afin de comprendre comment les hommes l'ont aujourd'hui aménagé ; révéler les différentes fonctions et les multiples enjeux en présence dans cet espace ;
s'interroger sur les raisons qui ont conduit à la patrimonialisation du lieu (en Lycée) ;
s'interroger sur la fonction du Mémorial (collège).

Compétences fortes : se repérer dans l'espace et dans le temps. Identifier ces espaces et se les approprier. Produire un plan pour se repérer et transmettre**.**

Questions pour le Collège : Quelle est la vocation de ce Mémorial ? Quel est le rôle des vestiges sauvegardés ?
Visite de l'exposition permanente et analyse des outils mis à la disposition des visiteurs pour comprendre l'histoire du lieu.
Les élèves construisent un plan de l'exposition permanente afin de permettre aux touristes de se repérer.

Questions pour le Lycée : Pourquoi le processus de patrimonialisation du camp de Rivesaltes a été long?
Aux élèves de formuler des hypothèses ou un questionnement en s'appuyant sur les discours officiels afin de comprendre pourquoi le processus de patrimonialisation a été long au camp de Rivesaltes. Comment le camp a-t-il traversé différentes périodes dans la mémoire collective ? Qu'en est-il de la période de l'oubli, de celle de l'insertion dans la Mémoire officielle et, enfin, de celle de « la patrimonialisation » ?

Documents d'accompagnement :
- Tableau récapitulatif
- Carte topographique au 1/25 000
- Chronologie de l'historique du projet (extrait du dossier de presse du Mémorial du camp de Rivesaltes).

Compétences fortes :
Se repérer dans l'espace et dans le temps ; identifier ces espaces et se les approprier ; produire un plan pour se repérer et transmettre**.**

Durée : ½ journée

Cycles : 4 et lycée

Matières principalement concernées :
histoire, géographie.

THÈME 3 : TÉMOIGNER

Le Mémorial du Camp de Rivesaltes est un lieu qui recueille et met en résonance les voix des témoins. Dans l'exposition permanente les « forêts de témoins » permettent de découvrir les noms, les visages, les voix des internés / « hébergés » des différentes communautés mais également de ceux qui ont pu leur venir en aide. La table centrale, véritable colonne vertébrale du lieu, présente des documents qui sont autant de traces du vécu de ces personnes (photographies, lettres, dessins, objets…) ; ces documents témoignent également à leur manière. Une réflexion peut alors s'engager sur les formes que peut prendre le témoignage, sur la nécessité, les pouvoirs mais aussi les difficultés et les limites du témoignage.
Le Mémorial est également un lieu de transmission, qui invite le visiteur, l'élève à devenir à son tour passeur de ces témoignages, afin que cette mémoire reste vive, qu'elle puisse être réinvestie par la création et ainsi devenir un engagement fort dans notre société actuelle.

Capture d'image d'une projection murale de l'exposition permanente
Crédit photo : Koya Architecture & Scénographie

Problématique générale :
Quels sont les enjeux, les pouvoirs et les limites du témoignage?

Objectifs généraux :

- Permettre aux élèves d'aller à la rencontre de témoins, d'hommes et de femmes ayant vécu dans le camp
- Montrer la diversité des formes du témoignage
- Faire résonner la voix des témoins du camp de Rivesaltes avec celles d'autres témoins de l'Histoire du XXème
- S'interroger sur les pouvoirs, les difficultés et les limites des témoignages et des fictions
- Découvrir des œuvres réalisées par des internés et comprendre leurs fonctions et leur importance comme témoignage
- S'interroger et comprendre en quoi ces témoignages dessinés, écrits, peints, musicaux sont indispensables et comment par leur biais les artistes vont alors résister, s'engager en créant
- Accompagner les élèves pour qu'ils deviennent à leur tour, des témoins de témoins en réalisant une production littéraire ou artistique et les sensibiliser afin qu'ils s'impliquent dans une démarche d'engagement et de résistance.

D1 D5

Proposition n°1 : *Des voix pour le dire, « Passeurs de témoin »*

Activités :

- Visite accompagnée du camp

- **Dans l'exposition permanente,** les élèves sont dirigés vers les « forêts de témoins » : ils notent les éléments essentiels de la biographie des témoins et écoutent leurs témoignages en prenant des notes. Les élèves analysent ces témoignages : qu'apportent-ils à la visite du camp ? Quels sont les pouvoirs et les fonctions de ces témoignages ? Quelles sont leurs difficultés et leurs limites ? On peut choisir de travailler sur une ou sur plusieurs « forêts de témoins ». Un travail de groupe est conseillé, afin que chaque élève puisse avoir accès aux tablettes.
(documents d'accompagnement : retranscriptions des témoignages disponibles dans les « forêts de témoins »)

- En salle pédagogique : on propose aux élèves un corpus d'œuvres appartenant à des genres variés (romans autobiographiques, mémoires, pièces de théâtre, poèmes, bandes dessinées, films…) qui font écho aux témoignages entendus et évoquent les mêmes événements. Par exemple, à titre indicatif, pour la période de la guerre d'Espagne : *Pas Pleurer* de Lydie Salvayre (2014), *L'art de voler* de Kim et d'Antonio Altarriba (2016), … ; pour la période de l'enferment et de la déportation des juifs : *Si c'est un homme* de Primo Levi (1947), *W ou le souvenir d'enfance* de Georges Perec (1975), *Le Rapport de Brodeck* de Philippe Claudel (2007) et son adaptation par Manu Larcenet (2015 et 2016) pour la période de la guerre d'Algérie : *Les fils de l'amertume* de Slimane Benaïssa (1997)*, Je ne vous oublie pas* d'Emmanuel Sabatié (2010).
Les élèves sont amenés à s'interroger sur les pouvoirs et les limites de ces œuvres lorsqu'il s'agit de dire « l'invivable ».

Problématique :
Comment dire « l'invivable » ?

Objectifs : permettre aux élèves d'aller à la rencontre de témoins, d'hommes et de femmes ayant vécu dans le camp afin de mettre des visages, des noms, des voix sur les internés / « hébergés » :
conduire les élèves à s'interroger sur les fonctions et les pouvoirs des différentes formes de témoignage : fonction informative, fonction expressive, fonction impressive… ;
les conduire à s'interroger sur les difficultés et les limites de ces différentes formes de témoignages : informations subjectives et parfois contradictoires, fragilité du souvenir, oubli ou reconstruction, difficulté à dire… ;
accompagner les élèves pour qu'ils deviennent à leur tour des « passeurs », des « relais » de mémoire en leur demandant, à partir d'un témoignage, de créer une fiction, un poème, une scène théâtrale…

- Écriture : À partir d'un souvenir précis entendu lors de l'écoute des « forêts de témoins » les élèves sont invités à écrire une nouvelle à chute. On peut envisager la création d'un recueil de nouvelles. Les élèves pourront aussi transposer les souvenirs d'un témoin en poésie en vue de transmettre à d'autres élèves ou à d'autres personnes.

Variante : On peut aussi proposer la création d'une planche de bande dessinée, éventuellement d'un film d'animation, d'un court-métrage ou d'une scène théâtrale.

Avec les élèves du primaire, on peut travailler à partir du film d'animation (et/ou des récits) *Les grandes grandes vacances*, série réalisée par Paul Leluc. Le scénario de chaque épisode est construit à partir d'un témoignage diffusé à la fin.
Les élèves écrivent les événements évoqués dans l'épisode au travers des yeux de l'un des personnages du dessin animé.

Documents d'accompagnement :
- Retranscriptions des témoignages des « forêts de témoins »
- Exemple de corpus

Compétences fortes :
Comprendre des représentations du monde, s'exprimer en utilisant la langue française

Durée : ½ journée

Cycles : 3 et 4, lycée

Matières principalement concernées :
lettres, arts, histoire, langues, philosophie

- français collège : 3ème Se raconter, se représenter
- français lycée : les genres et les formes de l'argumentation (2nde, Première) le personnage de roman (1ère).

Proposition n°2 :
De la rencontre du témoin à la transmission du témoignage

D1 D3 D5

Activités :

- Dans un premier temps, les élèves, par groupe, écoutent le témoignage de différents témoins. Chaque groupe s'intéresse à une période particulière : 39-45 (3 « forêts de témoins »), 54-62 (1 « forêt de témoins »)
- Ils devront ensuite expliquer ce qu'ils ont retenu et compris de ce témoignage.
- Les élèves devront décrire les expressions des visages, la gestuelle, la respiration, les silences contenus dans ces témoignages.
- Puis ils compareront et confronteront le témoignage filmé et le même témoignage écrit. Points communs, écarts, analyse.

Ils devront également expliquer les coupures et les choix opérés par l'historien, le scénographe de ce témoignage filmé.

- Les élèves devront raconter et illustrer l'histoire de ce témoin par le biais d'objets, de photos, d'articles, de documents historiques.
- Ils devront mettre en vitrine / mettre en scène ces éléments en vue d'une exposition.

Les élèves pour finir, devront faire la visite commentée de leur exposition aux autres élèves de la classe. Et ainsi transmettre ce témoignage à leur tour.

Prolongement : témoigner par la peinture, par la BD

- Montrer et analyser en classe des peintures de Félix Nussbaum interné au camp de Saint-Cyprien, *Autoportrait à la clef* (1941), *Autoportrait dans le camp* (1941) et montrer comment par le biais de ses peintures, l'artiste témoigne, dénonce, s'engage et transmet son histoire dramatique.

- *Exil* d'Henri Fabuel et Jean-Marie Minguez, *Maus* d'Art Spiegelman et *Tsiganes* de Kkrist Mirror des BD qui témoignent : les élèves sont amenés à avoir une lecture approfondie. Le but étant d'étudier la véracité et la dimension documentaire et journalistique des dessinateurs qui racontent l'Histoire à travers différents parcours de témoins. Les élèves pourront alors comparer les planches dessinées, associées à des photos d'archives identiques.

Problématique :
Qu'est-ce que témoigner et quelles sont les difficultés à présenter et à exposer ces témoignages?

Objectifs : aller à la rencontre de témoins ayant vécu ou en lien étroit avec le camp ; éveiller les consciences des élèves sur les enjeux, l'importance et les difficultés des témoignages ; être soi-même engagé, transmettre cette mémoire et être citoyen responsable.
Représentation et statuts des objets ; analyse de l'impact des conditions d'exposition et leurs significations pour le spectateur.
Qu'est-ce que l'utilisation de différents langages apporte à la compréhension d'un même témoignage?

Compétences fortes : créer pour raconter, témoigner et s'engager.

Durée : 1 journée

Cycles : 3,4, lycée

Matières principalement concernées : arts plastiques, lettres, histoire, éducation musicale, philosophie.

Proposition n°3 :
S'interroger sur les sources en Histoire

D1 D3 D5

***Lieu**: Archives départementales (dans ce cas une visite des archives du Fonds de guerre peut être envisagée) ou Mémorial (exposition permanente)*

Activités :

Les élèves, par groupe, confrontent les sources (archives : Fonds de guerre et témoignage : Parcours de Paul Niedermann ou /et de Dalila Kerchouche, Fatima Besnaci-Lancou...), se posent des questions sur leur complémentarité, leur recoupement et /ou leur contradiction.
Ce travail s'effectue à partir d'une problématique au choix :
- Que nous apprend le parcours d'un interné/déporté sur la nature du régime de Vichy et de la République ?
- Comment ont été accueillis les Harkis en France, et plus précisément dans les Pyrénées-Orientales, en 1962?

Chaque groupe présente ensuite son travail au reste de la classe. Une réponse à la question de l'activité est construite au fur et à mesure des présentations. Puis, sous la forme d'un débat argumenté, chacun s'exprime sur la place du document d'archive et du témoignage dans la construction d'un récit historique.
Les élèves peuvent aussi se questionner sur l'utilisation de ces ressources dans l'exposition permanente du Mémorial. Ils peuvent également présenter leur propre exposition du parcours de Paul Niedermann.

Problématique :
Peut-on dire que le témoignage et les documents d'archives sont des sources complémentaires ? Quels sont leurs rôles dans la construction du récit historique?

Objectifs : découvrir une des facettes du travail de l'historien : le travail sur les archives (si l'atelier se fait aux archives départementales, il y aura également la recherche de ces documents et leur conservation) et le témoignage ;
savoir utiliser ses connaissances pour comprendre, analyser, contextualiser et interpréter les documents d'archives et le témoignage ;
confronter et s'interroger sur la fiabilité des sources: le témoignage et les documents d'archives.

Compétences fortes : pratiquer différents langages ; analyser/comprendre les documents.

Durée : ½ journée

Cycles : 3,4, lycée

Matières principalement concernées :
histoire, lettres.

D1 D3

Proposition n°4 : *Des mémoires individuelles vers l'Histoire*

Activités :

Partir des représentations des élèves afin de leur faire comprendre ce qui distingue les Mémoires et l'Histoire. Ce travail peut se faire sur un thème « la guerre d'Algérie » et plus précisément les *Harkis* ou sur les « Tsiganes » pendant la seconde Guerre mondiale.

Préparation en amont : le travail s'effectue en classe et dans la cellule familiale.
- Demander aux élèves, dans un premier temps, d'écrire tout ce qu'ils connaissent sur ces communautés et ensuite de réfléchir à la provenance de leurs sources : d'où tiennent-ils ces connaissances ?
- Dans un second temps, les élèves mènent une enquête au sein de leur famille (préparation d'un questionnaire). Ils recueillent les témoignages, les connaissances.
Si aucun des protagonistes n'a de connaissances, il sera intéressant de s'interroger sur le pourquoi.

Après une visite du Mémorial et à l'aide de documents administratifs de l'époque, de témoignages (« forêts de témoins ») les élèves construisent un autre récit qui se voudra plus scientifique et objectif.
Une mise en commun sous la forme d'un débat argumenté permettra de donner une définition de Mémoire et Histoire, du rôle de ces mémoires individuelles dans la construction d'un récit historique, des contradictions qu'elles peuvent apporter.

Problématique :
Peut-on construire un récit historique à partir des mémoires individuelles?

Objectifs :
S'interroger sur la véracité des mémoires individuelles ;
comprendre le rôle de ces mémoires individuelles dans la construction de nos connaissances et de nos visions ;
confronter nos sources à d'autres sources ;
développer l'esprit critique, capacité à se remettre en question.

Compétences fortes :
coopérer et mutualiser : discuter, expliquer, confronter ses représentations, argumenter pour défendre ses choix.

Durée : ½ journée

Cycles : 4, Lycée

Matières principalement concernées :
histoire, lettres, EMC.

Proposition n°5 : *Résister par l'Art dans les camps*

D1 D3 D5

Activités :

- **Dans un premier temps, les élèves en classe** devront observer, décrire et analyser des dessins, peintures, création musicale d'internés/ membre d'œuvres de secours.
Journal de Rivesaltes 1941-1942 de Friedel BOHNY-REITER, peintures de Félix NUSSBAUM au camp de Saint-Cyprien - 1940-1942, création musicale au camp de Rivesaltes et de Saint-Cyprien d'Alfred CAHN - 1940, dessins de Joseph BARTOLI au camp de Saint-Cyprien - 1939-1940, *Mickey au camp de Gurs* d'Horst ROSENTHAL - 1942.

- **Dans l'exposition permanente**, les élèves devront chercher des documents historiques et politiques en lien avec ces cinq histoires individuelles.

- Puis relever dans ces œuvres les formes de résistance, de révolte, d'humour, d'ironie et d'engagement de ces cinq internés/membre d'œuvres de secours.

- À leur tour, les élèves devront « créer pour résister », à partir d'un événement dans l'actualité récente.
Restitution : présentation et exposition de leurs travaux sous forme de journal télévisé traitant des actualités.

Problématique :
Pourquoi et comment créer dans les camps ? Comment cette création peut-elle être un outil aujourd'hui pour s'exprimer et s'engager à son tour ?

Objectifs : découvrir des œuvres réalisées par des internés, les observer, les décrire et les expliquer avec la perspective des événements historiques et politiques de l'époque ; comprendre comment les internés / membres d'œuvres de secours vont résister et s'engager en créant ; comprendre en quoi ces œuvres sont des témoignages indispensables à la compréhension des événements historiques et dénoncer les horreurs de la guerre ; comprendre dans quelles conditions ces œuvres ont été produites, comprendre leurs fonctions et leur importance aujourd'hui.

Compétences fortes : créer pour témoigner, résister et s'engager face à l'horreur.

Durée : 1 journée

Cycles : 3, 4, lycée

Matières principalement concernées :
arts plastiques, arts appliqués, histoire, éducation musicale, philosophie.

D1 D3 D5

Proposition n°6 : *Marcher <u>dans</u> le camp / marcher <u>pour</u> le camp*

Activités :

- Dans un premier temps, les élèves arrivant sur le camp de Rivesaltes sont amenés à marcher tous ensemble. Tous les sens sont mis en éveil.

- Ils sont amenés à se questionner sur cet acte de marcher. Qu'est-ce que marcher ? Pourquoi ? Pour qui ? Comment ?

- Demander ensuite aux élèves de réaliser eux-mêmes une création artistique sur le thème de la marche, en lien avec le camp et en hommage à ce lieu de mémoire. Marcher comme acte historique, politique, poétique, artistique, philosophique...et ainsi d'avoir une démarche engagée de citoyen responsable.

- Les élèves seront amenés à étudier et à comparer des œuvres en lien avec l'acte de marcher afin d'approfondir et d'ouvrir leurs regards :
Richard LONG *Ligne en marchant*, 1972, Pérou ; Marina ABRAMOVIC *The lovers*, 1988, Performance, Chine; Robert CAPA *Arrivée des républicains espagnols*, 1939, Camp d'Argeles ; Friedel BOHNY-REITER *Les enfermés et exclus,* 1979, Camp de Rivesaltes; *Les parisiennes marchent vers Versailles le 5 octobre 1789*, gravure Musée Carnavalet, Paris ; Eugène DELACROIX *La liberté guidant le peuple*, 1830 ; *Rassemblement du parti Nazi, Nuremberg*, 1936 ; *Manifestation contre la loi du Mariage pour tous à Paris en novembre 2012* ; Mona HATOUM *Still*, 1985-1995, Performance; Olivier DUBOIS *Tragédie*, 2014, Danse ; Shirin NESHAT *Rapture*, 1999, Iran; Nathan RAPOPORT *Dernière marche*, 1947, Yad Vashem.

Problématique :
Comment sensibiliser et impliquer les élèves dans une démarche artistique d'engagement et de résistance ?

Objectifs : réaliser un acte artistique et engagé sur l'histoire du camp et en lien avec l'actualité ; connaître l'histoire pour construire et donner du sens à une action citoyenne responsable ; découvrir l'implication du corps, posture d'un artiste ; connaître et comprendre des performances et des œuvres engagées sur le thème de la marche.

Compétences fortes :
Découvrir le processus de création artistique porté par une démarche consciente et engagée.

Durée : 1 journée

Cycles : 3, 4, lycée

Matières principalement concernées :
arts plastiques et arts appliqués, lettres, philosophie, éducation musicale, EPS.

D1 D3 D5

Proposition n°7 : *Regards croisés sur les Tsiganes à travers divers témoignages*

Activités :

- Mener une enquête en partant de documents présents au Mémorial (témoignages, photographies, archives du camp et les fiches anthropométriques) sur le regard que les différents protagonistes du camp portent sur les Tsiganes.

- S'interroger sur la permanence de ces regards entre hier et aujourd'hui en étudiant les textes de loi et témoignages actuels**.**

- Demander aux élèves de faire un plaidoyer à la manière de Voltaire en s'inspirant du *Traité de la Tolérance* ou une lettre ouverte en s'inspirant de *J'accuse* de Zola ou même une production artistique engagée qui dénonce ces préjugés qui mènent à la discrimination.

Références :

- Mirror, Kkrist, *Tsiganes*, *1940-1945 le camp de concentration de Montreuil-Bellay,* aux éditions Emmanuel Proust, 2008
- Mirror, Kkrist, *Manouches, aux* éditions Steinkis, 2016
- Bohny-Reiter, Friedel *Journal de Rivesaltes 1941-1942,* éditions Zoé poche, 2010.

Problématique :
Quels sont les différents regards portés sur les Tsiganes ?

Objectifs : comprendre et reconnaître ce qu'est un stéréotype ;
lutter contre les préjugés et les discriminations ; éveiller chez les élèves un esprit critique et d'engagement ; être tolérant et responsable.

Compétences fortes : pratiquer différents langages ; analyser et comprendre des documents ; apprendre ce qui fait un citoyen ouvert et responsable.

Durée : ½ journée

Cycles : 3, 4, lycée

Matières principalement concernées :
histoire, EMC, littérature, arts plastiques.

Proposition n°8 : *Dire ou se taire ?*

D1 D5

Problématique :
Peut-on dire « l'invivable » ?
Peut-on être entendu ?

Objectifs :
Conduire les élèves à s'interroger sur les difficultés des témoins à dire, à trouver les mots mais aussi sur les difficultés à être entendus ;
demander aux élèves de traduire par une production littéraire et/ou artistique cette difficulté à dire et à être entendu.

Compétences fortes :
Compréhension des représentations du monde ; expression de la langue française

Durée : ½ journée

Cycles : 4 et lycée

Matières principalement concernées :
lettres, langues, arts, philosophie.

Activités :

- Visite accompagnée du camp

- **Dans l'exposition permanente,** les élèves sont dirigés vers les « forêts de témoins **»** : ils notent les éléments essentiels de la biographie des internés. Ils écoutent leurs témoignages en étant particulièrement attentifs à la manière dont ces témoins parlent (hésitations, silences, regards, attitudes…) et à la façon dont ils évoquent l'acte de témoigner.

On peut inviter les élèves à écouter les témoignages d'Émile Itty, Tsigane « J'ai grandi avec la peur et avec la méfiance » et de Paul Niedermann « Toute mon enfance a été constellée de fils de fer barbelés » (*Forêt de témoins* 2 « Les indésirables ») et ceux de Frida Schramm « Me séparer de ma mère » et de Nicolas (Klaus) Rosenthal « On a embarqué dans des wagons à bestiaux » (*Forêt de témoins* 3 « Les déportés »)

- En salle pédagogique ou en amont en classe : on propose aux élèves la lecture et l'analyse d'un corpus de textes dans lesquels les auteurs évoquent leur difficulté, leur peur à dire, à témoigner afin de mettre en évidence tous les écueils auxquels se heurte leur parole. (On peut par exemple leur proposer des textes de Jorge Semprun, *L'écriture ou la vie* ; Primo Levi *Si c'est un homme.* On peut également leur proposer d'étudier des œuvres comme le *Cri* d'Edouard Munch) (voir documents d'accompagnement)

- On peut demander aux élèves de réaliser une création artistique « silencieuse » c'est-à-dire qui ne passe pas par la parole, par les mots (film, performance, dessin, musique…) ou un texte qui pourrait traduire cette difficulté à dire et à être entendu.

On peut également leur demander de sélectionner des œuvres existantes afin de réaliser une exposition dont ils proposeront la visite accompagnée.

D1 D3 D5

Proposition n°9 : *Quand le silence se fait entendre*

Activités :

- Dans un premier temps, les élèves enregistrent et captent des sons sur le site du camp.
- Formulation orale de leurs ressentis à partir de l'écoute des sons enregistrés.
- Les élèves devront ensuite réaliser en petits groupes, une création sonore et/ou visuelle sur ce thème : Quand le silence se fait entendre. Comment faire « parler » le silence ambiant dans ce camp, synonyme de mémoire impalpable ?
- Échanges verbaux, critiques et impressions données respectivement par groupes.

Références :

Les élèves seront amenés à étudier et à comparer des œuvres sur le thème du silence.
Références sonores : John CAGE *4,33* (1952) ; John Lennon et Yoko Ono *Two minutes silence* (1969) ; Andy Warhol Silence (1966) ; Yves Klein *Symphonie Monoton Silence* (1949)

Autres références : Marcel DUCHAMP *À bruit secret* (1916-1964) ; Joseph BEUYS *Plight* (1985) ; Nam JUNE PAIK *My jubilee ist unverhemmet* (1977) ; Andrée CHEDID *Par delà les mots* (1995) ; Albert Camus La chute (1956) ; Boris Cyrulnik *Le murmure des fantômes* (2003) ; Chiharu SHIOTA *In silence* (2008) ; Shirin NESHAT *Silence rebelle* (1994) ; Luigi RUSSOLO *L'art des bruits* (1913) ; Annette MESSAGER *À la maison*.

Problématique :
Comment faire parler le silence, synonyme de mémoire ? Comment le silence est-il porteur de sens dans un lieu mémoriel ?
Comment représenter et évoquer la disparition ?

Objectifs :
Se questionner sur la notion de disparition dans un lieu de mémoire, et dans le camp de Rivesaltes en particulier ;
imaginer et créer autour -ou à partir- du silence.

Compétence forte :
Comprendre la présence matérielle et immatérielle de l'œuvre dans l'espace et sa représentation.

Durée : ½ journée

Cycles : 3, 4, lycée

Matières principalement concernées :
éducation musicale, philosophie, lettres, histoire, arts plastiques.